

BREATH OF LIFE

« Le son du *yidaki* appelle tout le monde à se rassembler. »

Djalu Gurruwiwi

Le *yidaki*, plus connu sous le nom de didgeridoo, est un instrument de musique emblématique de l'Australie aborigène. Se diffusant jusque dans les rues des villes européennes, le *yidaki* a acquis une telle popularité internationale qu'il est presque devenu synonyme de la culture aborigène. Malgré cet intérêt, le *yidaki* reste très largement méconnu dans ses significations culturelles profondes. Cette exposition et ce catalogue ont pour ambition de familiariser le public européen avec ce fascinant instrument de musique, ainsi qu'avec le peuple, la culture et la terre dont il est issu. Car le *yidaki* n'est pas seulement un instrument emblématique, c'est aussi un marqueur culturel et spirituel. Il s'agit de toute l'histoire d'une région et d'un peuple ; et il s'agit aussi de guérison.

Les Yolngu du nord-est de la Terre d'Arnhem sont depuis des temps immémoriaux les gardiens du *yidaki*. Djalu Gurruwiwi, l'une des plus grandes figures d'autorité en la matière, possède un lien étroit avec cet instrument sacré dont il nous livre un aperçu immersif. À partir de ce « son originaire », pour reprendre les termes de Reiner Maria Rilke, le regard se tourne vers d'autres exemples de l'art et de la culture yolngu. Gunybi Ganambarr, Malaluba Gumana et Bulthirimi Wunungmurra sont des artistes yolngu de renom, tous trois issus de la communauté isolée de Gangan. Leurs œuvres nous font voyager à travers plusieurs lieux ancestraux ainsi qu'à travers les histoires qui leur sont associées, dont celles des esprits *mokuyou* de Witiitj, le Serpent Arc-en-ciel. Ancrées dans un riche savoir culturel, ces œuvres vivantes et novatrices connectent passé et présent.

Georges Petitjean est historien de l'art, titulaire d'un doctorat de recherche sur l'art du désert australien occidental. Il a pour principal sujet de recherche le parcours qui a conduit l'art aborigène des origines à l'univers de l'art contemporain. De 2005 à 2017, il a exercé les fonctions de conservateur au musée d'Art contemporain aborigène (AAMU) d'Utrecht. Depuis 2017, il est le conservateur de la collection Bérengère Primat, l'une des plus importantes collections d'art aborigène au monde.